



## Outil de gouvernance et tremplin vers un développement durable, le PGE-Gabès passe le relais en 2019

Depuis le démarrage des activités début 2015, le Projet d'appui à la gouvernance environnementale locale de l'activité industrielle à Gabès (PGE-Gabès), financé par l'Union européenne (UE) a été reconnu comme une expérience inédite en Tunisie. « We will miss PGE », rappelle souvent le gouverneur de Gabès, Mongi Thameur, exprimant sans doute là un avis partagé par les associations de sa région, qui ont porté ce projet.

Le PGE-Gabès arrive à son terme. Nous vous donnons rendez-vous les 27 et 28 février 2019 pour le séminaire de clôture, qui sera aussi l'occasion d'échanges riches sur les réalisations et sur les perspectives nombreuses qui s'ouvrent avec la fin du projet.

Le PGE-Gabès innove par ses modalités de mise en œuvre, visant en priorité à mettre les acteurs de la société civile au cœur de la démocratie locale, en particulier sur les questions environnementales, et à travers des activités de renforcement des capacités et l'octroi de subventions d'envergure. Le bilan est globalement positif, explique Quentin Peignaux, en charge du projet pour la Délégation de l'Union européenne en Tunisie (voir page 2). Prise de conscience, mobilisation, renforcement des capacités, participation et actions des associations locales : que de chemin parcouru depuis 2015 sur ces volets. Les administrations et les pouvoirs publics ont également renforcé leurs processus de concertation et d'échange au cours de leur implication dans le projet.

Malgré tout, la dynamique de changement

vers le développement durable est une démarche dont les résultats ne pourront véritablement se mesurer que sur le temps long. Beaucoup d'efforts restent à fournir par les entreprises, les administrations et les habitants pour retrouver un équilibre viable entre dynamiques économiques, sociales et environnementales. La gouvernance environnementale est apparue comme un outil permettant de mettre en commun des problématiques sur un territoire et apportant un cadre de dialogue propice à l'émergence de solutions partagées. L'appropriation de cette démarche et de ces outils ne pourra se faire qu'à travers le maintien de l'engagement des parties prenantes, en particulier des municipalités récemment élues, et de la société civile aujourd'hui renforcée.

La clôture du projet n'est donc pas l'aboutissement de ce changement, mais ouvre un nouveau chapitre pour le territoire.

En montrant la voie et en apportant des réalisations concrètes (réhabilitation des oasis, protection de la biodiversité, mesure de la qualité de l'air, éducation environnementale dans les écoles, etc.), le PGE-Gabès a permis d'amorcer le mouvement tout en renforçant la société civile locale. C'est maintenant aux Gabésiennes et aux Gabésiens de poursuivre le travail de mobilisation et d'éducation de leurs concitoyens, notamment les plus jeunes, pour construire leur avenir dans un environnement sain. C'est non seulement une nécessité pour la santé et la prospérité des habitants de la ville, mais aussi un enjeu majeur pour le golfe de Gabès. Gabès est en effet une région importante pour la préservation de la Méditerranée et peut devenir un modèle de développement durable pour beaucoup d'autres régions sinistrées par la pollution.



## Newsletter Janvier 2019

Newsletter publiée dans le cadre du PGE-Gabès, un projet financé par l'Union européenne et mis en œuvre par Expertise France

Retrouvez toute notre actualité :

[www.pge-gabes.org](http://www.pge-gabes.org)

[www.facebook.com/PGEGabes](https://www.facebook.com/PGEGabes)

[www.twitter.com/PGE\\_Gabes](https://www.twitter.com/PGE_Gabes)

### DANS CE NUMERO

**Gouv'AIRnance : surveiller, évaluer et prévoir la qualité de l'air comme instrument d'action publique pour la lutter contre la pollution atmosphérique**

L'ANPE a lancé officiellement sa plateforme interactive d'information et de prévision de la qualité de l'air réalisée dans le cadre du projet Gouv'AIRnance du PGE (financé par le PGE-Gabès).

Suite en page 2

**La Plateforme de gouvernance de l'eau à Gabès : un exemple concret de gouvernance participative pour une gestion plus durable et équitable de la ressource**

Dans la foulée du projet CIGEN de renforcement des capacités de la société civile gabésienne, mis en œuvre par l'ONG italienne CEFA avec le soutien de l'Union européenne, plusieurs acteurs locaux se sont réunis pour mettre en place une nouvelle forme de gestion participative des ressources hydriques.

Suite en page 2

**La gouvernance environnementale à Gabès et Bizerte : expériences croisées avec Quentin Peignaux**

Comme le golfe de Gabès, le lac de Bizerte est victime d'une importante pollution. L'Union européenne y mène également un projet pour permettre sa dépollution. Les deux expériences peuvent-elles s'inspirer mutuellement ?

Suite en page 3

**Parole d'acteur : Boulbaba Alaya, maire de Ghannouch**

Sans doute plus qu'ailleurs, l'environnement est une préoccupation à Ghannouch, municipalité qui jouxte la zone industrielle de Gabès, notamment les installations du Groupe Chimique Tunisien. Maire depuis mai 2019, Boulbaba Alaya répond à nos questions.

Suite en page 3



## Gouv'AirNance : surveiller, évaluer et prévoir la qualité de l'air comme instrument d'action publique pour la lutter contre la pollution atmosphérique

« Le système de modélisation de la qualité de l'air TUNAIR fonctionne », s'est félicitée l'Agence nationale pour l'environnement (ANPE). Pour la première fois en Tunisie, l'ANPE a rendu public son Indice Qualité de l'Air en Tunisie (IQA). Mesuré quotidiennement grâce à un réseau de stations installées dans plusieurs régions du pays, cet indice permet d'informer les citoyens et d'aider l'action publique.

L'installation du système a été financée par l'Union européenne à hauteur de 300 000 €, sous la forme d'une subvention gérée par Expertise France dans le cadre du PGE-Gabès. Le projet Gouv'AirNance a été mené pendant plus de 27 mois par l'association AirPACA (AtmoSud), basée à Marseille, et l'ANPE.

Gabès rejoint ainsi le réseau euro-méditerranéen Gouv'AirNance déjà présent dans quatre métropoles méditerranéennes : Tripoli (Liban), Aqaba (Jordanie), Valence (Espagne) et Marseille (France).

En Tunisie comme dans les autres villes ciblées, le projet vise à surveiller et évaluer la qualité de l'air à l'aide d'un réseau de stations de mesures, et à diffuser au public des informations et prévisions relatives à la surveillance de la qualité de l'air. La politique en faveur de la qualité de l'air nécessite des actions ambitieuses éclairées par des données



Conférence de presse de l'ANPE pour le lancement du site de prévision de la pollution

en permanence actualisées, au niveau international comme au niveau local, dans tous les secteurs d'activité. L'État, les collectivités territoriales, les entreprises, les citoyens et les organisations non gouvernementales sont ainsi amenés à conjuguer leurs efforts pour garantir à chacun le droit de respirer un air qui ne nuise pas à sa santé. Ainsi, le projet Gouv'AirNance a d'abord pour mission de renforcer le réseau de stations de mesure de la qualité de l'air de l'ANPE par l'apport de technologies modernes de prévision haute résolution et de surveillance de la qualité de l'air sur le gouvernorat de Gabès. Une station de mesure a notamment été installée dans l'école primaire de Ghannouch-ouest, faubourg de

Gabès limitrophe de la zone industrielle dominée par les usines de transformation du phosphate.

Grâce à ces nouveaux outils, installés début 2018, l'ANPE est capable de mesurer un large éventail de polluants : particules fines, ozone, dioxyde de soufre, monoxyde de carbone, hydrocarbures ou encore gaz à effet de serre.

Désormais, l'IQA est calculé chaque jour et donne une prévision pour le lendemain en classant la qualité de l'air sur une échelle de 5 niveaux allant de 01 « très bon » (vert), 02 « Bon » (Bleu), 03 « acceptable » (Jaune), 04 « mauvais » (Orangé) et 05 « Très mauvais » (rouge).

La qualité de l'air est un enjeu majeur pour la santé, l'économie et l'environnement. Selon l'Organisation mondiale de la santé...

*Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de l'article sur notre site internet*

Plus d'information sur : [www.anpe-tunair.tn](http://www.anpe-tunair.tn)  
Dalila Taieb, chargée de la modélisation à l'ANPE  
[taieb\\_dalila@yahoo.fr](mailto:taieb_dalila@yahoo.fr)

Alexandre Armengaud, chef du projet Gouv'AirNance  
[alexandre.armengaud@airpaca.org](mailto:alexandre.armengaud@airpaca.org)

## La Plateforme de gouvernance de l'eau à Gabès : un exemple concret de gouvernance participative pour une gestion plus durable et équitable de la ressource

**Dans la foulée du projet CIGEN de renforcement des capacités de la société civile gabésienne, mis en œuvre par l'ONG italienne CEFA avec le soutien de l'Union européenne, plusieurs acteurs locaux se sont réunis pour mettre en place une nouvelle forme de gestion participative des ressources hydriques de la région.**

La démarche a abouti en novembre 2018 avec la conclusion d'un memorandum entre les organisations de la société civile, les autorités locales et les services publics impliqués dans la gestion de l'eau et la préservation de l'environnement.

Il s'agit là du premier accord du genre en Tunisie et une avancée majeure en matière de gouvernance concertée des ressources naturelles. Ce memorandum prévoit ainsi l'instauration de la Plateforme de Gouvernance de l'Eau (PFGE) composée de 22 membres répartis entre représentants de l'État, des collectivités locales, des entreprises et des associations. Parmi eux, huit membres ont été élus pour siéger au comité de pilotage de la Plateforme, pour un mandat de trois ans.

Une gestion plus efficace de l'eau est une nécessité absolue pour Gabès et sa région. Plus de 70 % des 17 000 hectares de zones agricoles irriguées sont arrosés avec des puits profonds puisant une eau qui ne se renouvelle pas ou très peu. L'industrie consomme également des quantités importantes et génère des rejets qui affectent la qualité de l'eau. La croissance urbaine engendre également une pression accrue sur la ressource et le manque de contrôle sur son usage, en



termes quantitatif et qualitatif, risque de provoquer une grave crise de l'eau.

C'est dans ce contexte que la Plateforme de gouvernance de l'eau s'est donnée comme principal objectif de mener des actions communes pour améliorer l'usage de l'eau par tous les usagers. Cela passe par une meilleure identification des problèmes (pollution, gaspillage, concentration des prélèvements, non-réutilisation des eaux usées, etc.) et par la diffusion de solutions simples et innovantes pour un usage durable.

Pour ce faire, plusieurs axes de travail vont être mis en place, dont la collecte et l'échange de données, l'organisation d'actions de ...

*Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de l'article sur notre site internet*

Pour plus d'informations  
Slahedine Bessadek, coordinateur de la plateforme eau  
[slah.bess@yahoo.fr](mailto:slah.bess@yahoo.fr)

## La gouvernance environnementale à Gabès et Bizerte : expériences croisées avec Quentin Peignaux

Comme le golfe de Gabès, le lac de Bizerte est victime d'une importante pollution. L'Union européenne y mène également un projet pour permettre sa dépollution.

**Quentin Peignaux, Chargé des projets environnementaux à la Délégation de l'UE en Tunisie :**

La pollution du lac de Bizerte est un vieux problème. Une zone industrielle s'est développée autour d'une zone écologiquement sensible, qui constitue aussi un patrimoine et un atout touristique. Maintenant il faut réparer les dégâts en faisant évoluer l'industrie lourde qui s'y trouve : raffinerie, cimenterie, aciérie, etc. Autant de points communs avec Gabès.

Le projet, lancé en 2010, consiste d'abord en un financement vers les entreprises publiques pour la mise à niveau environnementale. Il y a également un appui pour le renforcement des infrastructures permettant la collecte et le traitement des eaux usées. Une dernière composante s'est ajoutée plus récemment pour le développement de la société civile et la sensibilisation des communautés, notamment des pêcheurs de Menzel Abderrahmane.

Nous arrivons à la fin du PGE-Gabès dont les activités ont démarré début en 2015. Quel bilan peut-on déjà en tirer en matière de mobilisation locale, de gouvernance environnementale et d'amélioration concrète de l'environnement des habitants de Gabès ?

**Q.P :** Le bilan est globalement positif ! Un important travail de mobilisation et d'accompagnement des associations a été mené. Il s'agissait d'une part de sensibiliser des associations sur ce qu'elles pouvaient faire, notamment pour la prise de conscience sur les questions environnementales. D'autre part, le volet le plus important a été de les aider à travailler ensemble, avec les administrations et avec les collectivités locales pour inventer un projet partagé.

Nous avons réussi à provoquer cette collaboration en créant les conditions pour que les ONG travaillent ensemble. Les financements importants que nous avons mis à leur



Visite de la Haute représentante de l'Union pour les Affaires étrangères, Federica Mogherini, au Lac de Bizerte en Novembre 2016

disposition les ont amenées à se regrouper, en particulier celles travaillant sur des thématiques proches. A contrario, là où nous avons voulu forcer les associations à collaborer en les amenant à créer la Chambre de concertation locale (CCL), nous avons rencontré beaucoup plus de difficultés, parce que ça n'allait pas de soi.

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de l'interview sur notre site internet](#)

**Plus qu'ailleurs, l'environnement est une préoccupation à Ghannouch. Cette thématique a-t-elle été importante dans l'élection municipale de 2018 ?**

**Boulbaba Alaya :** C'est plus largement la question du développement qui a été centrale dans tout le processus électoral. L'environnement est évidemment un des aspects les plus importants du développement. Or, on peut dire aujourd'hui que Ghannouch est une commune victime de la pollution. Celle-ci empêche le maintien et le développement de secteurs économiques importants comme le tourisme, l'agriculture et la pêche.

Aujourd'hui, nous avons des investissements dans les infrastructures, mais contrairement à ce qui se passe ailleurs, ces infrastructures n'ont pas d'effet d'entraînement sur le développement local, en raison de la persistance de la pollution. C'est pourquoi j'ai été par exemple l'un des rares candidats à demander un gel des installations de nouvelles usines par l'Agence foncière industrielle (AFI), qui gère les terrains qui ont vocation à accueillir de nouvelles entreprises. À l'inverse, je milite pour le développement de l'agriculture, de l'agrotourisme, de la pêche et de l'artisanat. Mais, pour que ce soit possible, il faut évidemment réduire les niveaux de pollution.

**Est-il possible de concilier l'amélioration de**

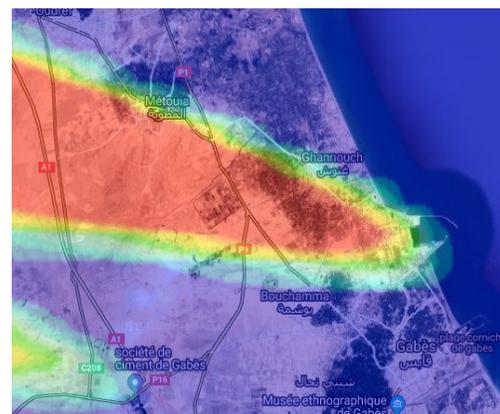
## Parole d'acteur : Boulbaba Alaya, maire de Ghannouch

**l'environnement et le développement économique, en particulier pour créer des emplois ?**

**B.A :** Il est certain que les emplois à créer ne le seront pas dans des usines polluantes. L'industrie crée des emplois, mais pénalise d'autres secteurs de l'économie. Donc, pour concilier les deux, il apparaît évident que les entreprises doivent retrouver leur rôle sociétal. La société civile doit pouvoir les accompagner en la matière et les aider à trouver des modes d'exploitation moins polluants. Les entreprises polluantes pourraient commencer par verdir les terrains encore vacants de l'AFI et y planter des arbres qui absorberont une partie du monoxyde de carbone et du dioxyde de carbone émis par les usines.

On peut également imaginer le développement d'usines plus propres pour la fabrication de produits agroalimentaires. Ce devrait d'ailleurs être bientôt le cas avec une usine de transformation du crabe bleu qui a envahi le golfe de Gabès.

Il faut aussi miser sur d'autres secteurs, en particulier le tourisme. Je me rappelle que dans ma jeunesse, dans les années 60, la région était un petit paradis, avec son oasis encore intacte. On nageait littéralement au milieu des poissons. Il était aussi courant de voir des Européens ...



Capture d'écran de la prévision d'exposition aux particules fines d'origine industrielle pour le 11/01/19 [www.anpe-tunair.tn](http://www.anpe-tunair.tn)

Située juste à côté des usines polluantes, Ghannouch est l'une des municipalités les plus touchées par la pollution de l'air, mais aussi de la mer.

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de l'interview sur notre site internet](#)